



cité de la musique



Les grandes figures : Liszt et Berlioz

Chanson

D'après « La Ronde du Sabbat »,
extrait de la *Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz

1. Filles

Attention prenez garde ne vous réveillez pas
Hi, hi, hi, hi ! Voici nos cris
Après minuit tout est permis

Garçons

Approchez et dansez la ronde du Sabbat
Hi, hi, hi, hi ! Voici nos cris
Après minuit tout est permis

2. Filles

C'est la danse des ombres des sorcières
et des montres
Ah, ah, ah, ah ! On vous aura
Ne bougez pas
Tremblez d'effroi

Garçons

Écoutez les éclats de rire les cris lointains
Ah, ah, ah, ah ! On vous aura
Ne bougez pas
Tremblez d'effroi

Paroles : musiciens de l'orchestre Les Siècles

JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE, 14H30 | Cité de la musique

Les grandes figures : Liszt et Berlioz

Franz Liszt

Dante-Symphonie (extraits)

Totentanz (extraits)

Hector Berlioz

Symphonie fantastique (extraits)

Extraits de la pièce *Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir* de **Suzanne van Lohuizen**, traduction Marijke Bisschop, © L'Arche Editeur*

François-Xavier Roth, direction

Pierre Charvet, présentation

Jean-François Heisser, piano

Edouard Signolet, mise en espace

Emmanuelle Brunshawig, comédienne

Marie-Paule Sirvent, comédienne

Karine Texier, comédienne

*Le texte est publié dans sa version intégrale chez L'Arche Editeur.

L'Arche est agent théâtral du texte représenté. www.arche-editeur.com

Durée du concert : 1h

Franz Liszt (1811-1886)



© Eriko Minami

L'enfant prodige

C'est son père qui donne ses premières leçons de musique au petit Franz, né en Hongrie. Ses dons de pianiste sont si étourdissants que papa Liszt quitte son travail pour emmener Franz à Vienne, où il devient rapidement la coqueluche des soirées mondaines : on n'y avait pas vu un tel petit génie depuis Mozart ! Après Vienne, Liszt conquiert Paris. Mais à la mort de son père, il veut être plus qu'un singe savant et commence à côtoyer les grands intellectuels et artistes parisiens.

Une vie de roman

Liszt poursuit à Paris et dans toute l'Europe sa carrière de pianiste virtuose avec ses fameux récitals où il assure seul la totalité du concert, ce qui est nouveau à cette époque. Partout où il passe, le succès (notamment auprès des femmes) est au rendez-vous, avec ses propres œuvres mais également celles de ses amis Chopin, Schumann, Berlioz, Wagner et bien d'autres. Liszt encourage autant qu'il le peut les jeunes musiciens, tout particulièrement en Hongrie, son pays natal.

Un chef d'orchestre qui entre dans les ordres

Fatigué de cette vie de pianiste virtuose, Liszt accepte le poste de chef d'orchestre de la cour de Weimar. Après de nombreuses années consacrées au seul piano, il écrit maintenant beaucoup pour l'orchestre, et notamment ses symphonies et ses œuvres pour piano et orchestre. Mais le public ne comprend pas toujours sa musique moderne. Liszt finit par démissionner et part pour Rome, où il devient abbé. Il se consacre alors beaucoup à la musique religieuse, tout en défendant la musique de son pays d'origine. Il meurt à Bayreuth, en Allemagne, dans la ville de son gendre Richard Wagner.

Dante-Symphonie

La *Divine Comédie* de Dante est un poème du XIV^e siècle qui raconte un voyage dans l'au-delà. Ce poème a profondément marqué Franz Liszt, qui s'en inspire pour composer en 1855 sa deuxième symphonie intitulée *Dante-Symphonie* et dont les trois mouvements reprennent les trois étapes du voyage exposé dans le poème de Dante : l'enfer, le purgatoire et le paradis.

♪ L'enfer

Les instruments graves comme le tuba et les trombones se montrent dès le début terrifiants, et les percussions n'arrangent rien ! L'orchestre semble possédé : il joue très vite, et passe très rapidement d'une nuance très forte – *fortissimo* – à une autre très douce – *pianissimo*. Heureusement, quelques passages plus calmes, avec la harpe surtout, sont là pour nous rassurer... mais pour peu de temps !

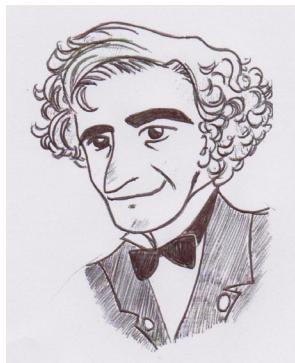
♪ Le purgatoire

Le calme après la tempête. Tout apparaît un peu apaisé, comme en attente de ce qui va suivre. Les instruments chantent les uns après les autres de belles mélodies, souvent interrompues par des silences. Quel suspense ! D'autant que l'orchestre recommence à gronder...

Totentanz

Cette danse macabre est tellement difficile que le pianiste doit être lui-même diabolique pour la jouer ! Comme dans l'Enfer de la *Dante-Symphonie*, la musique impressionne : l'orchestre gronde, crie, hurle ; les doigts du pianiste courent partout sur le clavier et les sons choquent l'oreille. La musique est élaborée à partir d'un chant du Moyen-Âge qui était utilisé pour montrer la colère de Dieu ; c'est ce thème que joue l'orchestre au début, et il s'appelle le *Dies Irae* (jour de colère en latin). On va réentendre ce thème à six reprises, mais à chaque fois différemment ; ce sont des variations du thème. Contrairement à son habitude, ce n'est pas Liszt qui interprète l'œuvre pour la première fois en 1865, mais son gendre, Hans von Bülow, excellent pianiste lui aussi.

Hector Berlioz (1803-1869)



© Eriko Mitsuami

« De la musique avant toute chose »... contre l'avis familial

Contrairement à la plupart des compositeurs romantiques, Hector Berlioz n'est pas pianiste ; il joue de la guitare et de la flûte. Et contrairement à Liszt, il n'est pas un enfant prodige. Il décide néanmoins de quitter la faculté de médecine, contre la volonté de ses parents, pour se consacrer à la musique. Son écriture originale déconcerte mais il finit par remporter le Prix de Rome, un grand concours de composition.

L'amour en musique

Berlioz tombe follement amoureux d'une actrice irlandaise, Harriet Smithson. Il n'ose pas l'aborder, mais son amour est tel qu'il en fait le sujet de sa *Symphonie fantastique*. Il finit tout de même par l'épouser. Pendant ce temps, ses œuvres ne remportent pas beaucoup de succès et Hector Berlioz doit être bibliothécaire au conservatoire et critique musical pour vivre correctement avec Harriet.

Une reconnaissance tardive

Berlioz voyage en Europe, reçoit l'estime de grands compositeurs comme Liszt et Wagner qui défendent sa musique. Sa façon révolutionnaire d'utiliser l'orchestre séduit beaucoup, mais ses œuvres fougueuses et ambitieuses – notamment ses opéras – n'emportent pas l'adhésion. Il doit attendre la fin de sa vie pour voir enfin son talent reconnu. Marqué par la mort de son père et de son fils, Berlioz s'éteint à l'âge de soixante-six ans.

Symphonie fantastique

Berlioz est tellement amoureux d'Harriet Smithson qu'il décide de le raconter dans sa symphonie. Mais comme il ne lui a encore jamais parlé, il invente une histoire de toute pièce ; c'est pour cela que la symphonie s'appelle « fantastique », car elle ne raconte pas la réalité. La musique décrit des sentiments et pour cela Berlioz utilise l'orchestre de façon originale, tellement originale que la création de l'œuvre a dû être reportée car les musiciens n'arrivaient pas à jouer leur partition !

♪ Marche au supplice

Le quatrième mouvement de la symphonie correspond au moment où Berlioz rêve qu'il a tué celle qu'il aime, et qu'il est alors condamné au « supplice », à la guillotine. La musique décrit une marche, puis une fanfare qui annonce la sentence. Une petite mélodie de clarinette symbolise l'amour de Berlioz pour Harriet mais... le couperet de la guillotine tombe !

♪ Songe d'une nuit de sabbat

On retrouve dans ce dernier mouvement de la symphonie la mélodie du *Dies Irae* entendue dans la *Totentanz* de Liszt : Berlioz assiste ici à ses propres funérailles. Comme dans l'Enfer de la *Dante-Symphonie*, le diable semble avoir pris possession de l'orchestre qui fait entendre des sons très étranges, passe en un rien de temps du grave à l'aigu, mais surtout juxtapose des musiques qui ne semblent pas faites pour aller ensemble. Quel chahut !

Texte : Antoine Mignon

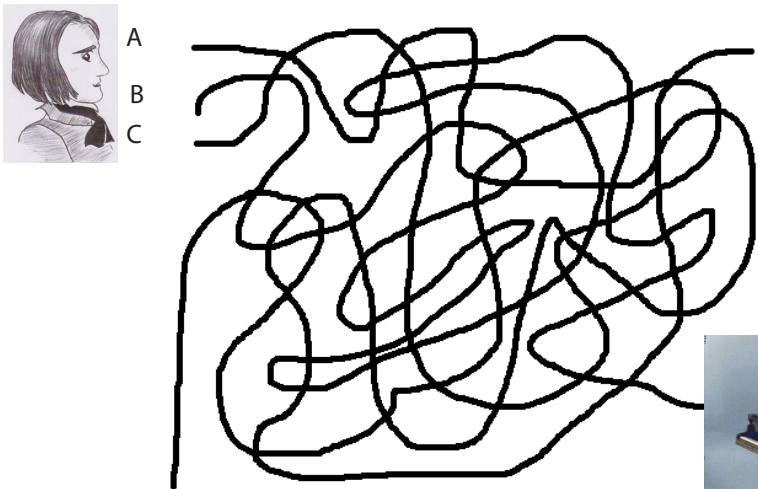
Charades

1. Mon premier est la capitale italienne
Mon deuxième est le temps que met la terre pour faire le tour du soleil
Mon troisième est un tout petit insecte ennemi du chien
Mon tout définit aussi bien Berlioz que Liszt

2. Mon premier se fête tous les jours de l'année
Mon deuxième n'est pas vrai
Mon troisième est une conjonction de coordination négative
Mon tout est joué par un orchestre

Labyrinthe

3. Aide Franz Liszt à retrouver son piano !



Regarde les réponses dans un miroir !

© 2014 Éditions du Seuil

Piano à queue, Erard et Cie, Paris, 1844 © Musée de la musique



François-Xavier Roth

François-Xavier Roth est l'un des chefs les plus charismatiques de sa génération. À partir de septembre 2011, il est le directeur musical du SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, donnant son premier concert avec l'orchestre à la Donaueschinger Musiktage. Il a également dirigé l'orchestre dans un programme comprenant Webern, Boulez et la *Première symphonie* de Mahler au Freiburg Konzerthaus. Il est aussi Associate Guest Conductor du BBC National Orchestra of Wales et entretient par ailleurs des relations privilégiées avec le London Symphony Orchestra et l'Ensemble Intercontemporain qu'il dirige régulièrement. Le répertoire de François-Xavier Roth s'étend de la musique du XVII^e siècle aux créations contemporaines, du répertoire symphonique et lyrique à la musique d'ensemble. Entreprenant et créatif, François-Xavier Roth crée en 2003 Les Siècles, orchestre d'un genre nouveau, jouant tant sur instruments anciens que modernes, et avec lequel il part régulièrement en tournée et enregistre également plusieurs disques.

éclectique. Après des études dans l'une des plus prestigieuses écoles de musique de New York, il intègre l'IRCAM, haut lieu de recherche et d'innovation pour la musique contemporaine en France. Il est l'auteur et le présentateur des trois saisons de *Presto*, sur France 2, et de *Simple comme musique* sur France 5. Il assure une émission quotidienne sur France Musique, *Le mot du jour*, pendant trois ans, et depuis la rentrée 2011 une nouvelle émission, *Du côté de chez Pierre*.

Jean-François Heisser

Le début du parcours de Jean-François Heisser est partagé entre la musique de chambre, une activité soliste et la musique contemporaine. Depuis 2001, sa carrière a évolué vers une activité conjuguée de soliste et de chef d'orchestre. Développant le projet de l'Orchestre Poitou-Charentes, « orchestre Mozart », il l'a hissé au plus haut niveau des formations françaises. Son exigence d'interprète le pousse à jouer régulièrement sur pianos historiques. Avec le chef François-Xavier Roth et son orchestre Les Siècles, il alterne claviers modernes et instruments d'époque. En 2010, il enregistre un disque en hommage au pianiste Ricardo Viñes, consacré à Debussy et au *Quatrième Concerto pour piano* de Saint-Saëns. Il préside l'Académie Maurice Ravel de Saint-Jean-de-Luz et assure la programmation des Soirées musicales d'Arles.



Pierre Charvet

Compositeur, pédagogue, et homme de média, Pierre Charvet possède un parcours varié et

Marie-Paule Sirvent

Après une formation au Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Jean-Pierre Vincent de 1981 à 1983, Marie-Paule Sirvent se produit au théâtre aux côtés de nombreux artistes : Jean Michel Rabeux dans *Déshabillage* ; Jean Louis Hourdin dans *Le songe d'une nuit d'été*, *la tempête* de Shakespeare, mais aussi Jean Luc Lagarce et Michel Didym... Elle est également attirée par le cinéma, où elle se produit avec Xavier Durringer, Caroline Chomienne, Yvon Marciano, Olivier Orlet et Pascal Thomas. Elle crée en 2003 un spectacle jeune public *La soupe aux petits pois* et commence un travail d'atelier avec des enfants et adultes, autour de la peinture, du théâtre et du dessin.

Emmanuelle Brunshawig

Formée au Cours Simon et à l'Actor's Studio à Paris, Emmanuelle Brunshawig se produit au théâtre sous la direction de Jean-Luc Lagarce, François Rancillac, Agathe Alexis, Catherine Dasté, Jean-Louis, Thamin, Gérard Gélas, Christian Peythieu... Elle s'est confrontée à des auteurs comme Eugène Ionesco, Georges Feydeau, Franck Wedekind, Jean Racine, Alfred de Musset, Raymond Queneau, etc. Elle a également tourné au cinéma et à la télévision avec Francis Girod, Roger Kahane, Charlotte Silvéra, Jean-Pierre Gallépe et d'autres.

Karine Texier

La comédienne Karine Texier se tourne à la fois dans un travail théâtral, corporel et musical. Elle crée L'Ensemble Kh@j et travaille avec l'Ensemble Carpe Diem. Elle collabore avec la harpiste Marielle Nordmann et participe au spectacle musical *La Petite Sirène*, dont elle a réalisé l'adaptation, la mise en scène et l'interprétation. Intéressée par la mise en scène, elle assiste l'auteur et metteur en scène Frédéric Sonntag. Elle participe en tant que récitante à plusieurs programmes de l'Orchestre Les Siècles. En 2011, elle joue dans la création de la compagnie Opéra 3 *Shakespeare Notes*, mise en scène par Jeanne Roth et Edouard Signolet.



Edouard Signolet

Metteur en scène, Edouard Signolet collabore avec de nombreux

artistes tels que Jeanne Roth, Alain François, Michel Didym et Laurent Fréchuret. Il met également en scène plusieurs créations à Théâtre Ouvert.

Depuis 2008, il assure la mise en espace des concerts éducatif de l'orchestre Les Siècles, à la Cité de la musique et à la salle Pleyel. Très investi dans la pédagogie, il mène de nombreux projets dans des établissements scolaires avec des ateliers théâtre et enseigne également à des élèves comédiens lors de stages autour des écritures contemporaines.

Les Siècles

En 2003, François-Xavier Roth décide de créer un orchestre d'un genre nouveau : Les Siècles, formation unique au monde, réunissant des musiciens d'une nouvelle génération, capables d'utiliser aussi bien les instruments anciens que modernes. L'originalité et le succès de leur démarche amènent l'orchestre à se produire dans les salles de concert et les festivals les plus prestigieux, en France comme à l'étranger. Très attaché à la transmission de la musique auprès du public, l'orchestre s'investit beaucoup dans le domaine de la pédagogie. Concerts éducatifs, ateliers dans les classes avec les enfants, actions dans les prisons et les hôpitaux, l'orchestre a même conçu sa propre émission *Presto* qui a été diffusée pendant trois ans sur France 2.

Retrouvez Les Siècles, François Xavier-Roth et Pierre Charvet dans le DVD *Presto*.

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal des Siècles.

L'orchestre est conventionné par le Ministère de la Culture et la DRAC de Picardie et soutenu par le Conseil Général de l'Aisne, le Conseil Général de Seine-Saint-Denis ainsi que celui des Hauts-de-Seine.

Violon solo

François-Marie Drieux

Violons 1

Sébastien Richaud
Matthias Tranchant
Simon Milone
Vanessa Ugarte
Laetitia Ringeval
Amaryllis Billet
Noémie Roubieu
Jérôme Mathieu

Violons 2

Martial Gauthier
Rachel Rowntree
Nicolas Simon
Arnaud Lehmann
Mathieu Kasolter
Caroline Florenville
Claire Parruite
Matilde Pais
Noémie Poumet

Altos

Sébastien Levy
Vincent Debruynne
Marie Kuchinsky
Carole Dauphin
Lucie Uzzeni
Hélène Barre
Gwenola Morin

Violoncelles

Julien Barre
Jean-Baptiste Goraieb
Jennifer Hardy
Pauline Lacambra
Cyril Simon
Vérène Westphal

Contrebasses

Philippe Blard
Cécile Grondard
Damien Guffroy
Michel Maldonado
Marion Mallevaes

Flûtes

Jean Bregnac
Gionata Sgambaro
Anne Van Tornhout

Hautbois

Stéphane Morvan
Pascal Morvan
Anne Chamussy

Clarinettes

François Miquel
Julien Herve
Jérôme Schmitt

Bassons

Michael Rolland
Rebecca Stockwell
Audrey-Anne Hetz

Cors

Cédric Muller
Pierre Rougerie
Matthieu Siegrist
Pierre Vericel

Trompettes

Fabien Norbert
Sylvain Maillard

Trombones

Damien Prado
Cyril Lelimosin
Jonathan Leroi

Tuba

Sylvain Mino

Timbales

Camille Basle
Adrien Perruchon

Percussions

David Dewaste
Eriko Minami
Matthieu Chardon

Harpe

Valeria Kafelnikov
Iris Torossian

Découvrez nos prochains concerts éducatifs...

À LA SALLE PLEYEL
MARDI 13 DÉCEMBRE, 11H SCOLAIRES

Les grandes figures : Mozart

Les Siècles
François-Xavier Roth, direction
Pierre Charvet, présentation

Coproduction Cité de la musique - Salle Pleyel
Durée : 60 minutes. Du CM1 à la 5^e.

À LA CITÉ DE LA MUSIQUE
VENDREDI 17 FÉVRIER, 11H SCOLAIRES

Le Roi Singe

Troupe nationale d'opéra guoguang (Taïwan)

Durée : 60 minutes. Du CM1 à la 5^e.

... et nos salons musicaux

CITÉ DE LA MUSIQUE
Amphithéâtre

Vendredi 9 décembre, 11h
Claude Debussy

Samedi 28 janvier, 15h
Charlie Chaplin

Jean-Marie Lamour, présentation

Durée : 60 minutes. Du CE2 à la 5^e.

Retrouvez
toute la
programmation de nos
concerts éducatifs sur le site
de la Cité de la musique
www.citedelamusique.fr
et sur www.sallepleyel.fr

Illustration couverture : Julie Scobeltzine.
Croquis FX Roth, P. Charvet, E. Signolet - Eriko Minami.
Conception graphique : Elza Gibus.
Imprimeur FRANCE-REPRO.
Licences : Cité de la musique n° 1014849, 1013248, 1013252.
Licences : Salle Pleyel n° 1027391, 1027392, 1027393.

Cité de la musique • 01 44 84 44 84 • M° porte de Pantin
Salle Pleyel • 01 42 56 13 13 • M° Ternes, Charles de Gaulle-Étoile



Culture
Communication

MAIRIE DE PARIS

SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE
mécène principal